

# Bombarder ou occuper : le débat stratégique américain à l'aube de la guerre du Vietnam (1)

S'il est un conflit de la guerre froide qui résume à lui seul les grandes problématiques d'emploi et d'action de l'arme aérienne, c'est bien celui du Vietnam, dans lequel les États-Unis sont impliqués du début des années soixante jusqu'à vers le milieu des années soixante-dix. En cette occasion, les Américains mènent non seulement une guerre stratégique sur le Nord-Vietnam, mais aussi une vaste campagne d'interdiction sur la piste Hô Chi Minh, par où transitent les hommes, les armes et le matériel nécessaires à l'entretien de la guerre au Sud. Enfin, leur aviation est impliquée de façon intensive dans la lutte contre la guérilla au Sud-Vietnam où, de son côté, l'US Army pratique une méthode baptisée « *Search and Destroy* ».

**Cette confrontation majeure de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, comme toutes celles qui se sont produites depuis que l'aviation figure dans la panoplie des moyens militaires à la disposition des dirigeants politiques, est l'occasion d'un débat doctrinal majeur qui oppose, d'un côté, les chefs terrestres, de l'autre, les responsables aériens. Dans ce débat, chacun des partenaires en présence propose, selon sa culture stratégique et doctrinale, voire ses intérêts d'armée, la solution qui lui semble la mieux à même de régler le problème qui se pose.**

## Ramener le Nord-Vietnam à l'âge de pierre

L'US Army, imprégnée des doctrines de la guerre antisubversive et fervente adepte des méthodes de la guerre psychologique, entend faire du Sud-Vietnam une sorte de laboratoire qui permettrait la validation de ses théories. Aussi propose-t-elle de clore hermétiquement les frontières de ce pays (comme le général Challe l'a fait en Algérie quelques années plus tôt), puis de régler le sort des forces communistes du Viêtcong qui y mènent une guérilla activement soutenue par le Nord-Vietnam, en employant la force, mais en procédant aussi à la conquête des cœurs et à faire que la population se range du côté du régime de Saigon.

Les aviateurs, cultivant une vision fort différente, penchent en faveur d'une approche indirecte qui consisterait non plus à battre l'ennemi sur le terrain, mais à bombarder intensivement le territoire nord-vietnamien de façon à



DR

Bombardiers B-52 au-dessus du Nord-Vietnam

amener les autorités de Hanoi à résipiscence. Le général LeMay, ancien chef du Strategic Air Command et ancien chef d'état-major de l'US Air Force, développe la position la plus extrême lorsqu'il explique : « *Je ne cesse de répéter que, si nous devons nous engager au Vietnam, il*

*nous faudra attaquer le Nord. Mais des voix se sont élevées pour nous dire que nous devrions établir un gouvernement stable au Sud avant de porter la guerre au Nord. Je ne pense pas que cette analyse soit exacte. Si nous faisons la guerre au Nord, nous aurons notre gouvernement stable au Sud. La tâche qui attend le Nord-Vietnam, s'il entend s'opposer à nous, sera telle qu'il lui faudra abandonner l'agression qu'il mène contre le Sud-Vietnam et le Laos. (...) La solution au problème serait de leur dire sans ambages qu'ils doivent cesser leur agression ou nous les bombarderons de telle façon, avec nos moyens aériens et navals, et non pas avec nos forces terrestres, qu'ils régresseront à l'âge de pierre... »*

## Le choix de la solution aérienne

Dès que la situation commence à se dégrader et que l'implication américaine dans le conflit se précise, les autorités politiques, à côté du déploiement d'un nombre plus ou moins important de « conseillers militaires » censés apporter leur concours à l'armée sud-vietnamienne, s'intéressent de près à une option aérienne. C'est qu'ils entendent éviter une intervention terrestre trop massive qui les précipiterait dans un bourbier dont ils ne pourraient plus s'extraire. Pourtant, si le recours à la puissance aérienne l'emporte dans un premier temps sur les autres moyens de rétorsion qu'il a en sa possession, le président Johnson se réserve la possibilité d'utiliser tout autre type de réplique ; mais il est certain que la première de ces solutions, parce qu'elle lui offre une souplesse d'emploi inégalée et la faculté de s'engager et de se désengager à tout moment, constitue la réponse la mieux adaptée à la situation telle qu'elle se présente à l'été 1964.

Le président américain et ses conseillers décident de frapper le Nord-Vietnam pour le contraindre à abandonner son entreprise au Sud ; ils entendent le faire avec mesure, en augmentant ou en diminuant l'intensité des raids, de façon à adresser un message politique précis aux dirigeants de Hanoi. Tel est le concept politico-stratégique qui sous-tend l'opération *Rolling Thunder*.

## Les opérations aériennes lors de la guerre du Vietnam en quelques chiffres

- ➔ **5,25** millions de sorties
- ➔ **6,162** millions de tonnes de munitions larguées
- ➔ **2 583** morts
- ➔ **771** prisonniers dont **113** morts en captivité
- ➔ **2 251** pertes dont **1 737** avions abattus et **514** accidents

### Nombre total de munitions larguées par l'*USAF*



